

## Esclarmonde

Quand vous êtes de la montagne, vous savez que lorsque les nuages arrivent, lorsque le ciel s'assombrit, lorsque le tonnerre commence à gronder, il vaut mieux trouver un abri. Les habitants des hautes vallées, les bergers et les vrais montagnards savent que le mauvais temps peut arriver très vite et qu'il vaut mieux être prévoyant. Vous savez ça, vous le savez.

*Que an bastit de capitelas, d'orris en montanha, per s'abrigar, los oelhièrs (1).*

*Una tempèsta en montanha pot èsser tarrible (2).*

*Del costat de Montsegur, tot aquò se sap plan (3) .*

On sait qu'il faut quitter le Pog de Montségur et vite rentrer. On sait tout ça quand on est de là.

Un jour, au début du siècle dernier, des promeneurs qui avaient décidé de monter sur le pog, n'avaient pas été assez attentifs à l'arrivée du mauvais temps. Un gros orage avait éclaté et ils n'avaient pas eu le temps de rejoindre le village pour se mettre à l'abri.

Trempés de la tête aux pieds et tremblants de peur, ils avaient alors assisté, à travers les éclairs et le rideau d'eau, à un phénomène étrange !!!!

*Avían vist, al pus fòrt de l'auratge, al dessús del vilatge, al costat del castèl arroïnât, una aparicion, una forma blanca, que semblava caminar tristament, coma una Dama blanca, coma una Fada (4).*

De loin, curieusement, cette apparition semblait danser sous la pluie, courir avec le vent, tourner avec la foudre en levant ses longs bras vers le ciel. Il semblait que tous les démons du ciel étaient attirés par elle, *que le fuòc del cèl*, la foudre, était attirée par elle et jouait avec elle.

Et malgré la peur, en tendant bien l'oreille, au milieu du vacarme de l'orage, du souffle du vent, ces promeneurs avaient aussi entendu des chants tristes, des plaintes, des gémissements, et des pleurs à leur glacer le sang.

Lorsque la tempête se fut éloignée, quand le soleil tenta de se faire une place au milieu des gros nuages noirs, la Dame blanche disparut, après avoir jeté comme un regard vers le château. Vers son château.

Arrivés au village, les promeneurs, encore troublés par ce qu'ils venaient de voir, racontèrent leur histoire à la première personne rencontrée. C'était Félicien, le doyen du village à ce moment là. Et Félicien appuyé sur son bâton sculpté de berger, leur dit tout calmement :

- Ah ! Vous l'avez vue vous aussi ? *L'avets vista vosautres tanben ?*  
Cette dame blanche, eh bien ! C'est Esclarmonde que vous avez vu, la fille du seigneur *Ramon de Péreilha*, qui fut brûlée à Montségur.

Le vieil homme leur parla de ce qu'il savait de la croisade contre les Albigeois, de cette guerre, de ce génocide avec l'Inquisition qui suivit. Félicien était déjà très âgé, les yeux plissés, presque fermés, mais il avait le regard brillant, perçant et il ajouta d'une voix très basse, d'une voix sourde :

- Esclarmonde, elle pleure les victimes de ce triste et douloureux mois de mars 1244, où, le 16 mars précisément, ne voulant pas renier leur foi, plus de 230 cathares monteront sur le bûcher.

Et après un long moment, Félicien ajouta :

- Elle revient quelquefois, les jours de gros orage. Elle vient nous prévenir d'une catastrophe, elle vient nous protéger des flammes du ciel, de la grêle, des tempêtes.

Félicien ne connaissait pas trop l'histoire, il ne pensait pas particulièrement aux Cathares. Ni a une autre église d'ailleurs. Non, les histoires de religions lui faisaient un peu peur.

S'il avait l'air triste en évoquant cet épisode, c'est qu'il avait l'impression, une intuition, que ce qui s'était passé sur le Pog, avait peut-être modifié singulièrement le cours de sa vie. Le cours de notre vie.

E cric e crac, mon conte es acabat.

1) *Que an bastit d'òrris en montanha, per s'abrigar:*

Ils ont bâti des orris en montagne, pour s'abriter (les pâtres)

2) *Una tempèsta en montanha, pòt èsser tarrible:*

Une tempête en montagne peut-être terrible

3) *Del costat de Montsegur, tot aquò se sap plan:*

Du côté de Montségur, on sait bien tout cela.

4) *Avían vist, al pus fòrt de l'auratge, al dessus del vilatge, al costat del castèl arroïnât, una aparicion, una forma blanca, que semblava caminar tristament, coma una Dama blanca, coma una Fada:*

Ils avaient vu, au plus fort de l'orage, au-dessus du village, à côté du château en ruine, une apparition, une forme blanche, qui semblait marcher lentement, comme une Dame blanche, comme une Fée